

Facteurs d'inégalité et effets socio-économiques des inégalités dans l'UE¹

Résumé

- Parmi les principaux facteurs d'inégalité figurent la situation économique générale et la qualité des institutions d'un pays.
- Certains aspects des inégalités peuvent être influencés par d'autres facteurs, tels que le chômage, les dépenses consacrées à la protection sociale et à l'éducation, ainsi que la stabilité politique.
- Pour réduire les inégalités, il ne suffit pas d'adopter des politiques qui augmentent simplement la taille du «gâteau». Des institutions de qualité sont également nécessaires pour en assurer un partage équitable. L'éducation joue elle aussi un rôle essentiel dans la lutte contre les inégalités.
- Dans la plupart des cas, l'augmentation des inégalités s'accompagne d'une diminution du bonheur et de la satisfaction de vie. Cette corrélation est d'autant plus évidente lorsque l'on regarde les mesures de l'inégalité verticale, qui reposent sur des données concrètes plutôt que sur des observations subjectives.
- Si l'on se penche sur les mesures de l'inégalité horizontale (fondées sur la perception qu'ont les citoyens des inégalités), on constate que l'augmentation des inégalités va parfois de pair avec une augmentation du bonheur. C'est la preuve que les différents groupes adoptent des positions distinctes, et que certains, ayant mieux réussi, considèrent l'inégalité comme quelque chose de positif.
- Les politiques devraient viser à réduire les inégalités: a) en augmentant la taille de la part du gâteau pour tous, et b) en améliorant la cohésion sociale par l'intégration de tous les groupes.

Mettre en évidence les facteurs d'inégalité et les effets des inégalités

L'inégalité est un phénomène durable, qui a de lourdes conséquences économiques et sociales pour les citoyens et les sociétés. Ceux qui souhaitent l'étudier se heurtent à plusieurs difficultés: comment la définir correctement, sur laquelle de ses nombreuses facettes se concentrer, comment étudier ses incidences, et comment cerner ses principaux facteurs.

La présente note d'orientation vise à examiner, à la lumière du nouveau cadre de l'UE pour le suivi des inégalités multidimensionnelles (ci-après le «CSIM»), les résultats d'une analyse portant sur les principaux facteurs des multiples facettes de l'inégalité, ainsi que sur les conséquences de ces aspects de l'inégalité sur le bonheur et la satisfaction de vie de chacun.

Facteurs d'inégalité

Il ne fait aucun doute qu'il existe une multitude de facteurs à l'origine des inégalités dont traite le CSIM, ainsi que des facteurs qui atténuent ou exacerbent le problème. Il est donc essentiel de recenser les principaux facteurs d'inégalité qui mènent également à des principes politiques clairs.

La présente analyse tient compte d'un large éventail de facteurs, tels que le revenu par habitant, le niveau d'éducation, la qualité des institutions, les dépenses consacrées à l'éducation et à la protection sociale, le chômage, le vieillissement, l'urbanisation ou encore la formation des adultes.

Elle met en lumière trois grandes conclusions, qui ont des conséquences importantes pour l'élaboration des politiques.

Premièrement, la taille de la part du gâteau (c'est-à-dire le revenu par habitant) joue un rôle important. Le meilleur moyen de réduire les inégalités est de faire prospérer les sociétés et les citoyens, et il existe de nombreux moyens d'y parvenir. Citons, par exemple, la multiplication des possibilités d'emploi pour toutes les catégories d'âge ou l'affectation de ressources aux groupes les plus vulnérables de la société.

Deuxièmement (et cela est directement lié au premier point), dans la lutte contre les inégalités, l'éducation est essentielle: elle permet à tous les groupes d'avoir accès à divers emplois et d'échapper à la pauvreté, et constitue, au niveau sociétal, un outil de sensibilisation à toutes sortes de sujets.

¹ La présente note d'orientation a été préparée par Athanasios Lapatinas et Anastasia Litina. Les auteurs se sont appuyés sur le chapitre 4 du rapport scientifique du JRC intitulé «A Multidimensional Inequality Monitoring Framework for the EU» (Un cadre de suivi des inégalités multidimensionnelles pour l'UE) (JRC123911). La note d'orientation et le rapport complet peuvent être téléchargés à l'adresse suivante: <https://composite-indicators.jrc.ec.europa.eu/multidimensional-inequality>.

Enfin, la qualité institutionnelle a elle aussi une influence. Il est important de disposer d'institutions de qualité pour garantir un partage équitable du gâteau et pour veiller à ce que les fonds ne soient pas alloués à des activités de l'économie clandestine. À elle seule, la prospérité n'est pas suffisante. Des institutions solides sont nécessaires pour que les sociétés prospèrent, pour que les citoyens se sentent protégés, pour favoriser l'esprit d'entreprise et pour instaurer la confiance dans le système économique et parmi les citoyens.

Effets socio-économiques des inégalités

Nombreuses sont les publications qui analysent les effets macroéconomiques des inégalités, car ces dernières constituent l'un des plus grands problèmes des sociétés et des économies. Toutefois, les conséquences microéconomiques sur différents aspects des résultats individuels sont moins connues.

La présente analyse s'appuie sur les nombreuses dimensions de l'inégalité que traite le CSIM pour en évaluer l'effet sur le bonheur individuel et la satisfaction de vie.

Mener une analyse à plusieurs niveaux permet d'appréhender l'effet personnalisé d'une variable agrégée dans chaque résultat individuel. En d'autres termes, une telle analyse permet de comprendre comment un même problème est perçu par différentes personnes.

Les résultats ont une portée économique importante, car cette méthode permet de saisir les effets différentiels des différents types d'inégalités.

Les conclusions générales sont conformes aux attentes, à savoir que, dans la plupart des cas, un niveau plus élevé d'inégalités va de pair avec un niveau de bonheur et de satisfaction de vie plus faible. Cela vaut en particulier pour les mesures de l'inégalité verticale (mesures qualitativement plus objectives, qui reposent sur des données réelles plutôt que sur des observations subjectives). Néanmoins, dans certains cas,

l'augmentation des inégalités est manifestement associée à un niveau de bonheur plus élevé. Cette tendance est d'autant plus évidente lorsque l'on regarde les mesures de l'inégalité horizontale (c'est-à-dire celles qui révèlent la perception personnelle qu'ont les citoyens des inégalités, souvent en se comparant à d'autres groupes).

On peut en déduire deux grandes conséquences pour l'élaboration des politiques. Tout d'abord, il semblerait qu'une première catégorie de politiques devrait viser à apporter des améliorations visibles en matière d'inégalités, qui seraient comprises par tous les membres de la société (par exemple, au moyen d'une législation sur l'égalité en matière d'emploi).

Ensuite, une deuxième catégorie de politiques devrait avoir pour objectif de faire évoluer les mentalités afin d'encourager une approche plus inclusive pour les différents groupes. Par exemple, ces politiques pourraient chercher à réduire les frictions entre les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes âgées, et les immigrés et les natifs. Les citoyens devraient avoir le sentiment que l'égalité de traitement fait partie intégrante de la société. Ils ne devraient pas se considérer comme opposés à d'autres groupes, ni partir du principe que les pertes d'un groupe représentent un gain pour d'autres groupes. Cet objectif pourrait être atteint en mettant en place des politiques de croissance qui favorisent la prospérité et réduisent la concurrence, ainsi que des politiques de cohésion et d'intégration sociale.

Travaux connexes et futurs du JRC

La présente note d'orientation est l'un des résultats du projet de recherche pilote mené par le JRC sur le suivi des inégalités multidimensionnelles dans l'UE. Les conclusions complètes du projet et l'outil d'accompagnement en ligne permettant de visualiser et de suivre les inégalités multidimensionnelles dans l'UE sont disponibles à l'adresse suivante: <https://composite-indicators.jrc.ec.europa.eu/multidimensional-inequality>

Quick Guide

Analyse des facteurs d'inégalité

Une série d'analyses transnationales a été réalisée en utilisant les indicateurs du cadre de l'UE pour le suivi des inégalités multidimensionnelles (CSIM) en tant que variables de résultats, et des indicateurs macroéconomiques tels que le revenu par habitant, le niveau d'éducation et la qualité des institutions en tant que principales variables explicatives.

Pour chacune des 10 dimensions du CSIM, des variables explicatives supplémentaires, directement liées aux thèmes de chaque dimension, ont également été incluses.

Les données nationales ont été collectées auprès de diverses sources, dont Eurostat et la Banque mondiale. Les régressions des moindres carrés ordinaires font apparaître des corrélations entre l'ensemble de facteurs et les indicateurs du CSIM.

Analyse des effets des inégalités

Une analyse a été menée à plusieurs niveaux pour établir le lien entre les résultats individuels et les variables explicatives globales et individuelles. L'objectif est de comprendre pourquoi un phénomène courant, comme l'inégalité, touche différemment les membres d'une même société.

Nous avons sélectionné deux indicateurs individuels (la satisfaction de vie et le bonheur) parmi les thèmes abordés dans le cadre de l'enquête sociale européenne (ESS) – une enquête transnationale visant à recueillir des informations sur les comportements, les croyances et les habitudes des citoyens dans plusieurs pays européens. Notre étude repose sur des données de 2018 pour les pays suivants: Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Espagne, Estonie, France, Finlande, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède et Tchéquie.

Nous avons utilisé les indicateurs du CSIM comme principales variables explicatives globales. D'autres variables nationales, telles que le revenu par habitant et la qualité des institutions, ainsi qu'une série de paramètres individuels, qui pourraient être des variables confondantes du bonheur individuel et de la satisfaction de vie, ont été incluses dans la série de variables explicatives supplémentaires.

Contacts:

athanasios.lapatinas@ec.europa.eu

The European Commission's science and knowledge service

Joint Research Centre

 EU Science Hub: ec.europa.eu/jrc/en  @EU_ScienceHub  EU Science Hub

 EU Science Hub – Joint Research Centre  EU Science, Research and Innovation